



NEVY-SUR-SEILLE (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome IV (1854)**

Villa Noviaci, Nevy-sur-Voiteur, Nevy-sous-Château-Chalon, village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier ; canton, perception et bureau de poste de Voiteur ; succursale ; à 2 km de Voiteur et 13 de Lons-le-Saunier.

Altitude : 274^m.

Le territoire est limité au nord par Château-Chalon et Blois, au sud par Lavigny, Baume et les Granges-sur-Baume, à l'est par Lamarre et à l'ouest par Voiteur.

Il est traversé par les chemins vicinaux tirant à Voiteur, à Baume, à Blois, à Château-Chalon et à Lamarre ; par la rivière de Seille, ses canaux de dérivation et le ruisseau de Juisse qui y prend sa source. Le hameau de Billin, la grange de la Saugia et la ferme des Essertines font partie de la commune.

Le village est situé au fond d'un vallon. Les maisons sont groupées sur les bords de la Seille, bien bâties en pierre et couvertes à tuiles. On y remarque l'ancien château de M. de Laclos, qui appartient actuellement à M. Darnaud, maire de la commune, et la belle habitation de M^{me} Régnault.

Population : en 1790, 501 habitants ; en 1846, 502 ; en 1851, 506, dont 261 hommes et 245 femmes ; population spécifique par km carré, 77 habitants ; 53 maisons, savoir : à Nevy, 41 ; au hameau de Billin, 10 ; à la grange de la Saugia, 1, et aux Essertines, 1 ; 131 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1793.

Vocabulaire : saint Valère. Paroisse de Voiteur.

Série communale à la mairie. La série du Greffe, déposée aux Archives Départementales, a reçu les cotes 3 E 5723 à 5731, 3 E 8330 et 8331, 3 E 10800 à 10802 et 3 E 12371. Tables décennales : 3 E 1397 à 1405.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 796 et 797, 5 Mi 1266 et 1267, 2 Mi 1121, 2 Mi 1843 et 1844, 5 Mi 25 et 5 Mi 1185.

Les jeunes gens émigrent peu.

Cadastre : exécuté en 1825 : surface territoriale, 654^h 75^a ; surface imposable, 638^h, savoir: 240 en bois, 154 en terres labourables, 98 en vignes, 63 en prés, 58 en pâtures et le surplus en cultures diverses ; d'un revenu cadastral de 9.873fr. ; contributions directes en principal, 3.375 fr.

Le sol, partie en plaine et partie en côtes, rend huit fois la semence et produit du blé, des légumes secs, du maïs, de la navette, des pommes de terre, du chanvre, beaucoup de fruits et surtout des noix, des vins rouges, blancs, jaunes et clarets qui rivalisent avec ceux de Château-Chalon ; du foin, des fourrages artificiels, un peu d'avoine, d'orge et de betteraves.

Le produit des céréales suffit à la consommation des habitants. On exporte les 4/5 des vins.



Le revenu réel des propriétés est de 2 fr. 70 pour 0/0.

On élève dans la commune quelques chevaux, des bêtes à cornes et des porcs qu'on engraisse, des chèvres et des volailles; 30 ruches d'abeilles.

L'agriculture y est en progrès, mais on néglige la culture de la vigne. Les débordements de la Seille causent de fréquents dégâts aux récoltes.

On trouve sur le territoire de la marne, de la terre glaise propre à la fabrication de la tuile et de la brique, des sablières et des gravières, des carrières de gypse, du tuf exploité pour construction de cheminées, de cloisons, de voûtes de caves et de grottes rustique ; de la pierre ordinaire à bâtir, de taille et à chaux ordinaire et hydraulique.

Il y a un chalet dans lequel on fabrique annuellement 15.000 kg de fromages façon Gruyère ; une fabrique de plâtre ; un moulin à farine à trois tournants, avec huilerie et deux battoirs, l'un à chanvre et l'autre à blé ; un autre moulin à trois tournants avec huilerie et battoir ; un troisième moulin à quatre tournants avec une scierie à une lame. Il existait autrefois un moulin à vent sur la montagne.

Les patentables sont : 1 forgeron, 1 épicier, 1 voiturier et 1 marchand de vins en gros.

Biens communaux : une église ; un cimetière isolé de l'église, mais dans le village ; une ancienne église transformée en chalet ; un presbytère très convenable près de l'église ; une maison commune contenant les logements de l'instituteur et de l'institutrice et les salles d'étude, fréquentées en hiver par 60 garçons et 50 filles ; un oratoire dédié à la Vierge, construit en 1842 ; 5 ponts en pierre, voûtés ; une place publique autour de l'église, et des terres, friches, parcours et bois.

Bois communaux : 21^h 81^a ; coupe annuelle, 7^h 86^a.

Budget : recettes ord.inaires, 4.079 fr. ; dépenses ordinaires, 3.579 fr.

Bureau de bienfaisance : il a été fondé, en 1851 et 1854, par le sieur Limandre et Jeanne Ethevenot, son épouse. Ses revenus s'élèvent à 100 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Nevy se cache au fond d'un étroit vallon qu'arrose la Seille et que dominant des montagnes dont les flancs sont tapissés de riches vignobles ou couverts de forêts à travers lesquelles percent çà et là des pointes anguleuses de rochers.

Les maisons sont ombragées par des massifs d'arbres à fruits qui leur donnent un aspect très pittoresque. L'origine de ce village remonte à des temps très reculés. Vers le sommet de la *Roche de Belien*, se détache un bloc de pierre en forme d'aiguille ayant 10^m de hauteur et 15^m de circonférence à sa base. On arrive à cette aiguille par le mont Pagan, *mons Paganorum*. Il est à peu près certain que cette pierre fut l'objet d'un culte de la part des premiers habitants et qu'elle fut vénérée comme l'image de Belenus, le Soleil ou Apollon.

M. Désiré Monnier a remarqué, en face de ce monument naturel, de petits tas de pierres disposés régulièrement, qu'il regarde comme des *acervi* érigés en signe de dévotion. Les champs dits sur le *Châtelet* et sur *Châtillon* ont été occupés par des fortins que les Romains élevèrent pour protéger le val de Voiteur.

On a trouvé, à différentes époques, sur plusieurs points du territoire, des meules de lave volcanique, des médailles à l'effigie de Faustine et de Maximin, des tuileaux à rebords et des tombeaux en maçonnerie, fermés de laves, qui renfermaient des squelettes d'hommes d'une grande stature.

Ces tombeaux sont groupés en si grand nombre dans le lieu dit sur *Châtillon*, qu'on peut supposer qu'au IV^e ou V^e siècle ce champ servait de cimetière. La *Roche Fourreau (Mons Putridus)* paraît avoir fait partie d'un vaste champ de bataille qui s'étendit jusqu'à Domblans. On y trouve des corps humains déposés sans sépulture, presque à fleur de terre.



Seigneurie : Nevy dépendait en toute justice du val de Voiteur. Les habitants étaient libres et soumis à de très faibles charges féodales. Ils étaient propriétaires de la forêt du Chaumois. Les religieux de Baume avaient seulement le droit d'y couper du bois pour leur chauffage, à charge de donner au forestier, à l'époque des fêtes solennelles, un pain et une pinte de vin. Ils avaient encore le four banal du village. La population se racheta de cette banalité, le 31 décembre 1680, en promettant deux mesures de froment par ménage.

Fief de foresterie : La foresterie de Nevy était inféodée à une famille noble du nom de Baume. Renaud de Baume et Huguette, son épouse, firent hommage de leur fief de Nevy à Jean d'Eternoz, abbé de Baume, en 1328.

Église : On croit que dans le champ de *Saint-Valier* existait une chapelle dédiée à saint Valère, évêque de Saragosse, mort en exil au IV^e siècle, mais on ne possède aucun document positif à ce sujet. Nevy dépendait de la paroisse de Voiteur et avait une chapelle dédiée à saint Joseph, qui fut ruinée par les Français en 1637. Les habitants la rétablirent en 1685 et la dotèrent suffisamment pour l'entretien d'un chapelain. Cette chapelle, qui sert provisoirement de fromagerie depuis cinq ans, se compose d'un clocher, d'une nef, d'une grande chapelle à gauche de la nef, d'un sanctuaire rectangulaire et d'une sacristie.

L'église actuelle, commencée en 1840 et terminée en 1850, a coûté 50.000 fr. Elle se compose de trois nefs, d'un chœur, d'un sanctuaire semi-circulaire et de deux sacristies. La partie centrale de la façade est décorée de deux pilastres de l'ordre dorique, sur lesquels est un entablement avec fronton que rien ne motive. Des colonnes de l'ordre dorique séparent la nef principale des collatérales. Des vitraux de couleur éclairent le chœur.

Événements divers : Nevy a subi toutes les calamités dont Château-Chalon et Voiteur ont été victimes. Voir les notices sur ces deux communes.

Curiosités naturelles : Sous la Roche Pourreau est une grotte dite la *Baume au Guerrier*. Elle est de forme irrégulière et a 7^m dans sa plus grande largeur, sur 35^m de profondeur. L'entrée, de 3^m de largeur, était fermée par une porte en fer. Cette grotte servait de refuge aux populations d'alentour, chaque fois que l'ennemi pénétrait dans la province.

Il y a deux autres grottes, l'une dite la *Baume à Thiébaud* et l'autre la *Chapelle-Voland*. Pendant la terreur, M. de Champagne, prêtre familial de Château-Chalon, célébrait en secret l'office divin dans cette dernière et y réunissait un grand nombre de fidèles.

Biographie : Nevy est la patrie 1^o de *Joseph Gabet*, né en 1808, missionnaire distingué de la congrégation de Saint-Lazare, vicaire apostolique dans la Mongolie, et évêque de Troade *in partibus infidelium*, mort à Rio-de-Janeiro le 3 mars 1853. Ce vénérable prélat a publié un *Dictionnaire de la langue du Thibet*, les *Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie et le Thibet*, et il a traduit plusieurs ouvrages écrits en langue tartare ; 2^o de *Joseph-Stanislas Clavelin*, né vers 1818, missionnaire en Chine, de la compagnie de Jésus.